

Intervention de Fatih Özden, Doğa ve İnsan Dostu Gıda Topluluğu, Izmir lors du webinaire “The Solidarity Economy in Turkey: First Meetings between Actors and Researchers” webinar, 14 Déc, 2020.

French Translation of the “Doğa ve İnsan Dostu Gıda Topluluğu” Podcast

Merci à tous ceux qui ont organisé et contribué à l'événement. Donner des informations sur notre communauté, sur ce que nous faisons. Ce que nous faisons, pourquoi nous avons créé une telle communauté, je voudrais en parler un peu.

Notre groupe a commencé ses activités en 2013 au sein de la faculté d'agriculture de l'université d'Ege, au département d'économie agricole. Nous sommes donc en fait une communauté basée sur le lieu de travail. Je travaille également en tant qu'assistant médecin-chercheur dans le même département.

Face aux besoins, nous avons pensé qu'il serait intéressant de faire un effort pour proposer une alternative au système agroalimentaire industriel actuel, qui est basé sur l'utilisation excessive de produits chimiques de synthèse, l'utilisation excessive de combustibles fossiles et d'eau, surtout ces dernières années.

Dans ce contexte, nous avons créé une communauté alimentaire. Bien que cette réflexion ait été influente dans la création de la communauté, l'une des principales motivations des membres de notre groupe est de parvenir à une alimentation propre, saine et sûre.

Lorsque notre groupe a été fondé, il y avait un salon de thé dans notre propre département, où nous nous réunissions avec les autres enseignants et le personnel pendant 15 minutes deux fois par jour. Nous avons commencé à y établir des listes de commandes. Au début, 14 à 15 personnes ont commencé à inscrire leur nom et leurs produits sur ces listes de commandes du département.

Plus tard, ce nombre a commencé à augmenter d'abord au sein du département et il a commencé à s'étendre à d'autres autres départements de la faculté. Il y avait des gens qui voulaient passer des commandes à partir de là. Nous avons commencé à augmenter en nombre. Entre-temps, Taytin Özkaya, notre professeur retraité mais avec qui nous continuons à travailler ensemble, a apporté une grande contribution, notamment en créant le groupe.

Et après un certain temps, les demandes ont commencé à venir de différentes facultés du campus. Nous avons essayé d'aider à mettre en place le groupe pendant 3 mois supplémentaires dans le département de santé publique et de pathologie médicale de la faculté de médecine, et dans le département d'économie de la faculté d'économie et d'administration.

À l'heure actuelle, 118 personnes de notre Faculté d'agriculture, 45 personnes en santé publique, 49 personnes en économie et 15 personnes en pathologie médicale font partie de ces groupes sur les campus.

Chaque groupe a 1 ou 2 coordinateurs qui travaillent bénévolement, et nous essayons d'agir en coordination lorsque nous passons des commandes. En tant que communauté alimentaire, notre premier contact avec les producteurs a commencé avec notre visite aux producteurs de Seferihisar, village d'Orhanlı en 2013.

Nous avons conclu que nous pouvions établir une communauté alimentaire dans les comtés avec lesquels nous travaillons et que nous pouvions leur acheter des produits qu'ils produiront selon des méthodes respectueuses de l'environnement. C'est une offre qui a été acceptée dès le départ. Mais malheureusement, nous n'avons pas pu la porter par la suite. Disons que nous n'avons pas donné assez de motivation.

Encore une fois, presque au même moment, par le biais d'une autre connaissance, nous avons rencontré Caner, un étudiant universitaire de dernière année, qui est le fils d'une famille d'agriculteur à Mordoğan. Il était étudiant en économie et il voulait continuer l'entreprise familiale qui avait pris fin. Nous l'avons contacté. Que diriez-vous d'une telle production ? Lui et sa famille ont accepté. C'était à la base une famille qui cultivait des artichauts et vendait un petit nombre de poules et d'œufs. Nous avons commencé par eux.

Dans la communauté alimentaire, nous utilisons également le concept d'initiateurs, mais je vais au moins utiliser le terme de consommateur dans cette présentation. Car en tant que groupe ou communauté, je pense que nous devons faire un peu plus d'efforts dans la phase plus inventive.

Que faisons-nous maintenant ? Si possible, nous attachons de l'importance à l'achat auprès de producteurs pratiquant une agriculture traditionnelle, artisanale ou des coopératives de producteurs. Il est important pour nous que ceux-ci soient produits selon des méthodes respectueuses de l'environnement.

La confiance mutuelle est essentielle et nous ne cherchons pas à obtenir de certification. Cependant, le fait que les produits soient certifiés ne nous pose aucun problème. D'une part, il nous est possible, en tant que consommateurs, d'atteindre les produits en dessous des prix biologiques sur les marchés. D'autre part, il est clair que les agriculteurs obtiennent un prix équitable sans être piégés par des intermédiaires.

En effet, il est possible de diviser les commandes passées par notre groupe en 3 en général. Tout d'abord, à Mordoğan, que je viens de mentionner, il existe un système d'approvisionnement en produits maraîchers de saison, y compris en œufs, venant de Caner et sa famille, qui produisent à Balıklıova, et qui assuraient des livraisons hebdomadaires autant que possible avant la pandémie...

Dans ce contexte, nous partageons le jour et l'heure de la future livraison de Caner et les informations sur les produits avec nos membres via Whatsapp. Et lorsqu'il vient sur le campus, nos membres viennent acheter ces produits. Caner se rend dans chaque groupe séparément : agriculture, santé publique et pathologie médicale, économie. Bien sûr, j'ai dit qu'il y a plus de 200 membres. Les produits sont-ils suffisants ou non ? Bien sûr, ces 200 personnes n'ont pas une demande pour tous les produits de toute façon. Parfois, bien sûr,

les produits peuvent ne pas être suffisants. Nous rencontrons une situation similaire. Nous voyons cela maintenant comme la nature de notre communauté, de notre groupe.

Dans ce contexte, dans notre relation avec Caner, nous offrons une réduction de 20-25% sur le prix de solidarité pour les employés non enseignants de notre communauté et ceux qui ont des salaires relativement plus bas.

Un deuxième type de produit est notre mode d'approvisionnement, les achats que nous effectuons en collectant les commandes sur le groupe Whatsapp à certains moments. Pour cela, nous partageons une liste de commandes avec le nom et le prénom, les informations sur le produit et le prix via un lien *Google Forms*. Les produits commandés depuis l'extérieur d'Izmir sont généralement livrés aux départements par Kargo (colis postal) et la distribution se fait depuis les départements.

Pour les commandes provenant d'Izmir, les producteurs ou les coopératives apportent eux-mêmes les produits aux groupes. Les groupements organisent leur propre distribution. En plus des fruits et légumes frais, nous achetons de nombreux produits tels que des olives, de l'huile d'olive, du miel, de la confiture, des tomates séchées, par exemple, à la Coopérative de développement agricole d'Izmir Gonence.

Nous essayons de nous approvisionner en produits locaux autant que possible, mais de temps en temps, nous pouvons avoir de petits dégâts sur les colis concernant des produits provenant de l'extérieur d'Izmir. Les principaux sont des produits comme le fromage, le beurre, le boulgour et les nouilles du village de Boğatepe village, une ou deux fois par an de Kars.

Le fait que nous soyons à la Faculté d'agriculture et que nous ayons la possibilité d'atteindre différents producteurs et agriculteurs par le biais d'études sur le terrain joue fréquemment un rôle de facilitation dans ce processus.

Une troisième façon de distribuer nos produits est le projet d'agriculture soutenu par la communauté, que nous avons commencé à mettre en œuvre cette année en nous réunissant avec d'autres communautés alimentaires d'Izmir et que nous avons décidé de poursuivre l'année prochaine. Au cours des deux dernières années, nous, en tant que communautés alimentaires d'Izmir, nous sommes réunis à intervalles réguliers pour former divers groupes de travail afin de renforcer la communication et la coopération entre nous.

Nous avons commencé à développer des projets communs d'agriculture soutenus par la communauté. L'agriculture soutenue par la communauté est définie comme un modèle dans lequel les risques sont partagés avec les producteurs. Dans ce contexte, nous avons essayé de nous concentrer sur le modèle d'agriculture soutenu par la communauté avec achat et prix garantis dans la production de produits tels que les pommes de terre et les oignons.

Pour cela, les commandes ont été collectées en groupes de pré-saison. Après avoir déterminé les quantités nécessaires, cela a été planifié avec les producteurs. Nous avons également essayé d'être participatifs et transparents dans la détermination du prix. Lors des réunions que nous avons tenues avant le début du processus, nous avons essayé de

déterminer le prix en maintenant le prix du produit au-dessus du prix du produit conventionnel et au-dessus du coût du producteur, mais en dessous du prix du produit certifié sur les marchés et sur les marchés biologiques.

Entre-temps, nous avons également rencontré nos producteurs dans la phase de fixation des prix et nous avons discuté avec eux pour déterminer le prix. Je peux également mentionner ceci : nous sommes à la Faculté d'agriculture. Nous sommes 10 départements distincts au sein de la faculté. Parmi ces départements, le département d'économie agricole est le département le plus proche des sciences sociales au sein des sciences naturelles

En d'autres termes, l'une des choses que nous apprécions, outre la relation directe que nous avons établie avec ces producteurs sur la base de la solidarité, nous avons également une Association d'économie agricole sous le toit de ce département. En tant qu'association d'économie agricole, nous organisons également des activités en parallèle avec la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Nous organisons des ateliers, des conférences, des panels, car nous pensons que c'est également important.

Ces dernières années, nous avons fait des panels pour voir si notre production économique est possible, s'il est possible d'avoir un autre type d'agriculture, un autre modèle agricole. Nous avons organisé une série de réunions et nous avons même publié nos travaux pour essayer d'élargir la portée de ces méthodes.

Et l'année dernière, en novembre, à Izmir, nous avons organisé une réunion de travail sur l'agro-écologie et nous avons lancé un mouvement agro-écologique. Nous allons également publier prochainement les résultats de ce travail et le professeur Ceyhan était l'un des participants à cette séance de travail, il est l'un des auteurs du livre qui va paraître.

Donc, en d'autres termes, au sein de la Faculté d'Agriculture, le fait de mener ce genre d'activité et donc de soutenir le travail des productions et des coopératives, nous essayons d'avoir une approche critique des sciences sociales dans ce domaine. C'est précieux en soi et comme je l'ai déjà dit, nous avons d'autres contacts avec d'autres associations, nous essayons de découvrir, d'apprendre ensemble, et cette coopération est aussi là. Et cet objectif de travail est également important pour nous.